

France quand même

085_01_2020_0767
JPB-EA-08696
10614**

Guillaume qu'est un lâche
Croyait, par la terreur
Simplifier sa tâche
Il fait une grosse erreur
De Mons à Roubaix, d'Ille à Calais
Au bruit des canons le sol tremble
Mais de nos cœurs jamais la peur
Des battements n'a troublée l'ensemble

*Au contraire, tous unis
Avec nos braves amis
De la Belgique et de la fière Angleterre
Si nous reculons c'est qu'il en bon de le faire
On n'est pas des froussards
Encore moins des vantards
A l'heure de vaincre on ne sera jamais de trop
Ménageons nos héros*

Pourtant chaque jour succombe
Chez nous, en attendant
Plus d'un brave dans la tombe
Rendue veuve, une pauvre maman
Fuit orphelin, un chérubin
Un être innocent, un bel ange
C'est dur vraiment mais chez l'Allemand
La même chose arrive, cela vous venge t'y ?

Oui, mais ce qui est le plus dur
C'est de voir à Namur
A Charleroi, à Louvain, à Marchiennes
Les femmes belges comme les Alsaciennes
A Mulhouse, par trois fois
Entraînées dans les bois
Par les bandits sans qu'hélas leurs cris
Puissent venir à leurs maris

Bref, l'instant est critique
Mais non désespéré
L'heure est grave et tragique
Mais l'avenir est assuré
Les Allemands, prenant le devant
Sont entrés à Liège, à Bruxelles
Mais à l'envers, jamais d'Anvers
Ils ne prendront la citadelle

Quand à prendre Paris
Là, faut y mettre le prix
Autrement les Serbes iront à Vienne
Les cosaques à Berlin, en Lorraine
Avec nous, les Anglais
Quittant Douvres et Calais
Se sont donnés rendez-vous à Strasbourg
C'est là que sera tué le vautour

0085_1997_fouquet_berthe
manuscrit Berthe Fouquet, Brétignolles-sur-Mer, 1930
saisie Michel Habert